

Communiqué de presse
Berne, le 23 avril 2015

L'usam et l'AEPM critiquent la campagne de prévention unilatérale de l'OFSP en matière d'alcool

L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a présenté aujourd'hui la nouvelle campagne nationale de prévention des problèmes liés à l'alcool pour les années 2015 à 2017. Passant sous silence l'aspect d'une consommation modérée de ce bien culturel que sont les boissons alcooliques, l'OFSP met unilatéralement l'accent sur les effets négatifs d'une consommation d'alcool excessive. L'usam et l'Alliance des milieux économiques pour une politique de prévention modérée (AEPM) critiquent vivement cette unilatéralité, qui fait l'impasse sur des aspects importants et jette le discrédit sur des secteurs économiques entiers.

Il n'y a pas, en Suisse, d'urgence en matière de politique de l'alcool. La consommation totale d'alcool pur est passée de 10,7 à 8,3 litres par habitant entre 1991 et 2013, ce qui correspond à une diminution de plus de 20% en l'espace d'une vingtaine d'années. Il n'est donc aucunement nécessaire de mettre en place des restrictions à vaste échelle, comme une interdiction de la vente d'alcool dans le commerce de détail entre 22h00 et 06h00, ainsi qu'il en est actuellement question dans le cadre de la révision de la législation sur l'alcool. Et il n'est en aucune manière indiqué de présenter sous un jour peu flatteur, par des campagnes de prévention unilatérales, ces biens culturels riches en traditions que sont le vin, la bière ou l'eau-de-vie.

Une campagne de prévention de la Confédération ne saurait pas avoir pour effet de prêter des secteurs économiques entiers. Enfin, il faut rappeler qu'une consommation d'alcool modérée peut bel et bien avoir des effets positifs sur la santé et le psychisme et fait partie de notre culture. Il n'y a rien à objecter à un bon verre de vin rouge pendant un repas ou à une bière fraîche après le sport ! Le plaisir a aussi sa place dans une bonne vie. Rappelons encore, à l'attention des « apôtres de la santé », la grande importance économique du secteur de l'alcool : de nombreux emplois sont créés dans l'industrie du vin, de la bière et des spiritueux. Et que seraient le Lavaux sans ses vignobles et Zoug sans son kirsch et sa tourte au kirsch ?

Renseignements complémentaires

Hans-Ulrich Bigler, directeur, tél. 031 380 14 14, mobile 079 285 47 09
Rudolf Horber, responsable du dossier, tél. 031 380 14 14, mobile 078 813 65 85

Numéro 1: plus grande organisation faïtière de l'économie suisse,
l'usam représente 250 associations et quelque 300 000 PME